

La situation météorologique au début de 1963 et son influence sur la température dans la région de Brest

par Jean LEBRUN

Au début de janvier, un puissant anticyclone est centré sur le Groenland. Vers le 10, il commence à se déplacer vers le SE ; le 13 (carte 1), il est centré au NW de l'Ecosse.

Le 15, un nouvel anticyclone apparaît sur la Scandinavie (carte 2) et descend aussitôt vers le SW.

Le 18, les deux anticyclones réunis forment une vaste zone anticyclonique s'étendant du large des îles Britanniques à l'Europe centrale. Cette situation ne subit guère de changement jusqu'à la fin du mois (carte 3).

Au début de février (carte 4), le maximum anticyclonique, alors centré au large de l'Ecosse, commence à se retirer vers le Groenland. Le 3 (carte 5), une dépression en formation sur l'Islande, descend rapidement vers le Sud en se creusant fortement ; le 5 (carte 6), elle est centrée au large de l'Irlande. Sous l'effet de cette dépression, les vents à l'entrée de la Manche s'orientent au secteur Sud.

Pendant la durée de son stationnement sur l'Europe, la zone anticyclonique a dirigé vers notre région un flux direct de secteur Est qui a été particulièrement fort du 17 au 20 janvier. Ces vents d'Est apportaient sur la Bretagne de l'air ayant parcouru des distances considérables au-dessus des terres froides, sans jamais avoir été en contact avec la mer. C'est la condition nécessaire pour qu'il fasse très froid (hiver) ou très chaud (été) à la pointe de Bretagne.

La température moyenne de cette période a été inférieure à la normale de près de 6°. Les minimums absolus ont été enregistrés le 20 janvier : — 11° à Brest, — 13° à Châteaulin et Pleyber-Christ, — 14°5 à Brennilis. Mais ce qui caractérise surtout la rigueur de cette période c'est, comme le montre le graphique suivant, le nombre de jours consécutifs où la température est descendue au-dessous de 0°.







